

St Etienne Daho : « Marre de cette rumeur ! »

Comme tout artiste sensible, Etienne Daho connaît des périodes de doute. Quand s'ajoutent de malveillants articles dans une presse peu scrupuleuse, il ne faut pas s'étonner qu'il fasse un disque-surprise affirmant « la nouvelle de ma mort a été fort exagérée ».

ETIENNE DAHO : « J'avais connu une grande solitude en faisant l'album « Paris-Ailleurs » et, à vrai dire, je craignais fort de retomber dans tout ce que j'aime : il se fait que quand j'écris une chanson, ce sont toujours les mêmes accords qui reviennent. Or, je ne voulais pas faire « Le fils de -Tombé pour la France- ». J'ai composé une série de chansons qui ne m'ont pas satisfait de ce point de vue-là. »

Q : Que deviennent-elles, alors ?

E.D. : « Elles vont rejoindre les dizaines d'autres qui sont dans mes tiroirs et que je n'utiliserai jamais, à moins de les redécouvrir plus tard, comme « Interlude à la déstade » qui me semblait tout-à-coup pouvoir convenir au projet « Paris-Ailleurs ».

« Je ne suis pas calculateur »

Q : La panne d'inspiration s'est arrêtée en rencontrant le groupe anglais St Etienne ?

E.D. : « Exactement. Je les ai rencontrés par hasard en France où ils jouaient en concert, et j'ai aimé leur travail sur scène sans vraiment connaître leurs disques. Trois semaines plus tard, Bob Stanley est venu me faire écouter une démo de ce qui est devenu « Le baiser français ». Cela a collé de suite. Une fois la chanson mise

en boîte, on a fêté à ; et sous l'influence de l'alcool est venu le délire « St Etienne », « Etienne Daho », pourquoi pas « St Etienne Daho » ? Puis, d'une chanson, nous sommes passés à l'idée de faire un simple avec quatre titres comme dans les années soixante. »

Q : Est-ce un plan pour envahir le très fermé marché anglais ?

E.D. : « Je ne suis pas quelqu'un de calculateur. Si l'idée avait été de pénétrer le marché anglais, j'aurais pu le faire avec d'autres projets qui m'ont été proposés, en m'associant avec des noms beaucoup plus populaires aux USA et en Angleterre, mais cela aurait été au mépris de la cohérence. J'ai justement trouvé cette cohérence entre St Etienne et moi. »

Q : Cela tombait plutôt mal, alors qu'un album personnel est en attente chez Virgin-France... ?

E.D. : « Oui. Mais malgré ça, nos firmes de disques ont été enthousiastes, et moi ça m'a permis de débloquer mon envie d'écrire. »

« Même pas un ongle incarné... »

Q : Et au passage les ragots de la presse à scandale, vous prétendez mort, ont été démentis ?

E.D. : « Il suffit de voir la pochette (NDLR : noire photo, elle représente Daho en sang dans



St Daho « crucifié » en de jolies mains...

les bras de la troublante chanteuse de St Etienne) et le petit texte d'ouverture intitulé « Résérection ». »

Q : Le thème de la survie dans la jungle urbaine est aussi celui du single « Jungle Pulse » ?

E.D. : « Ce l'est encore plus avec le clip, inspiré du photographe des années 50 Wee Gee. On y voit la faune de la rue se débattre pour survivre, avec toutes sortes de personnages

louches, filmés en noir et blanc, quelques clins d'œil aussi comme ces quartiers de viande que côtoient des prostituées, et comme un mot d'ordre lancinant « Je pulse et je pulse encore... »

« Avec l'aide d'une de mes idoles... »

Q : Daho a toujours su faire passer dans ses chansons ses goûts pour certains artistes underground.

E.D. : « Voilà. Les artistes que j'écoute. Mais sans perdre le côté ludique de « Mythomane ». C'est peut-être à ça que je dois d'avoir des chansons populaires, même si moi je ne le suis pas vraiment... ce qui me soulage plus qu'autre chose, au vu de ce qu'on trouve en première page d'une certaine presse. Je surprends peut-être aussi par le côté distance et dérision de mes paroles, une qualité que j'ai retrouvée chez St Etienne. »

Q : Mais tout de même il faudra bien se décider à sortir un véritable album solo ?

E.D. : « Oui, et j'ai maintenant repris confiance en moi pour le faire. D'autant plus qu'il y aura de bonnes surprises venant de quelqu'un que j'aime beaucoup, une de mes idoles, qui m'a proposé une collaboration, mais je ne peux pas encore dévoiler son nom à l'heure actuelle. »